

Votre Région

NORD-ISÈRE Des survols ont été constatés au cours de plusieurs nuits, durant ce mois d'août

Le retour des drones dans les airs de la centrale de Creys-Malville

V.W.



*Au cours du mois d'août, plusieurs drones ont été aperçus en train de survoler le site de l'ex-centrale.
Photo Le DL*

Une enquête de gendarmerie a été ouverte après le survol du site nucléaire par des drones, au cours de plusieurs nuits durant ce mois d'août.

La dernière observation remonte à la nuit du samedi 22 au dimanche 23 août. Ou plus exactement, dans la soirée du 22 août. Ce soir-là, il est 21 h 42, quand le personnel d'astreinte présent sur le site du réacteur Superphénix, en cours de déconstruction à la centrale de Creys-Malville, alerte le Corg 38, Centre d'opérations et de renseignement de la gendarmerie : des agents viennent d'apercevoir plusieurs drones qui survolent simultanément le site. Ils étaient au nombre de quatre, selon les informations du *Dauphiné Libéré*.

Un dispositif est aussitôt déployé en raison de la nature sensible du site. De nombreux moyens convergent sur les lieux. D'abord, le PSPG, Peloton spécialisé de protection de la gendarmerie, l'unité à demeure sur ce site en charge spécifiquement de sa sécurité. Des militaires des unités des brigades locales sont également engagés, tout comme le Psig de La Tour-du-Pin et la brigade des transports aériens de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs.

• Des recherches compliquées

Le département voisin de l'Ain, séparé de l'Isère par les seules eaux du Rhône, est bien entendu lui aussi en alerte. Objectif premier : tenter de localiser les « pilotes » de ces quatre drones. Une mission particulièrement difficile, rendue d'autant plus compliquée de nuit. « La portée des engins de dernière génération est telle que les recherches s'avèrent très délicates », admet une source proche de l'enquête.

Mais surtout, ce survol n'est pas le premier observé dans le ciel de Creys-Malville, au cours de cet été. Toujours selon les informations du *Dauphiné Libéré*, plusieurs drones ont déjà été aperçus au cours du mois d'août. L'un des premiers survols remonte à la nuit du 4 au 5 août. Là encore, l'alerte est donnée en première partie de nuit, par des agents de sécurité de la centrale. Ces agents rapportent aux enquêteurs avoir observé trois survols au cours de la soirée. Le lendemain, soit la soirée du 5 août, nouvelle alerte. Cette fois-ci, l'observation est réalisée par les gendarmes du PSPG. Il est alors 22 h 19. L'appareil survole une première fois le site d'est en ouest, puis une seconde fois d'ouest en est, avant de disparaître en direction de l'Ain. Les gendarmes ont eu le temps de filmer l'appareil.

Afin de faire toute la lumière sur ces survols, le parquet de Bourgoin-Jallieu a saisi la brigade de recherches de La Tour-du-Pin. Mais la tâche s'annonce ardue.

Ces survols à répétition d'un site sensible rappellent inévitablement ceux observés au cours de l'automne 2014 et du printemps 2015. Sur l'ensemble de l'Hexagone, le survol de nombreux sites nucléaires avait défrayé la chronique. De minutieuses investigations avaient été menées. Mais comme l'avait révélé *Le Dauphiné Libéré* en date du 6 septembre 2016, aucun engin n'avait été capturé et aucun pilote identifié. Et pour cause, l'hypothèse d'une confusion entre un avion et un drone avait été à chaque fois privilégiée. Mais pour les survols de ce mois d'août 2020, le doute ne serait, cette fois-ci, pas permis. D'autant plus que l'activité aérienne est toujours très limitée.

